

A YVERDON LA REPRESSION BOURGEOISE S'EST CASSE LES DENTS SUR LA MOBILISATION DE MASSE DANS TOUTE LA SUISSE

**NOS CAMARADES SONT
ACQUITTES.
LA LUTTE A PAYE !**

Lundi 18 juin, à Yverdon, les dix militants anti-militaristes, civils et militaires, ont été acquittés. L'accusation a sombré dans le ridicule. Plus que l'unité et la fermeté des inculpés, plus que la triste bêtise du sieur Herren, auditeur au petit cerveau, plus que la désorientation du grand juge, baudruche des luttes d'influence au sein de l'appareil d'Etat, c'est la très large mobilisation des semaines précédentes, et surtout les manifestations qui ont eu lieu dans toute la Suisse le samedi 16 juin qui ont contraint la justice militaire à reculer sur toute la ligne.

Car il est bien évident que tout s'est joué en dehors de la salle de tribunal, sur le terrain des rapports politiques entre la bourgeoisie et le camp révolutionnaire. Cette mobilisation doit sa victoire éclatante au fait qu'elle est parvenue à se développer dans le cadre même de la lutte anti-militariste, en se donnant une ampleur nationale et, en même temps, en utilisant à fond et concrètement les situations locales de lutte.

**HIRSCHY-GNAEGI
C'EST PAS FINI !**

Le mouvement anti-militariste a trouvé d'ailleurs dans ce procès une force nouvelle qu'il s'agit d'exploiter à fond.

Ce front de lutte est capital. L'Etat bourgeois, face à la montée des luttes populaires, prépare son armée à intervenir directement dans les conflits de classe. Pour se préparer à lui faire jouer ce rôle sans obstacle, l'Etat doit évidemment en premier lieu, réprimer et liquider les luttes anti-militaristes elles-mêmes. On sait qu'il

utilise, tactique classique, la carotte (rapport Oswald, initiative Münchenstein) et le bâton (dont le procès d'Yverdon n'est que l'exemple le plus récent).

Aujourd'hui c'est les récentes luttes elles-mêmes qui indiquent la voie au mouvement anti-militariste.

Dans les casernes, les soldats se regroupent autour des revendications portant sur leurs conditions de vie et de travail. La fonction de l'armée, de la discipline, le rôle de la hiérarchie militaire et ses méthodes se révèlent alors puissamment dans le cours même des luttes revendicatives.

Ces luttes à l'intérieur de l'armée rejoignent les actions menées à l'extérieur pour dénoncer auprès des travailleurs, apprentis, étudiants, la nature de classe de l'armée et mener sur ce terrain une lutte politique et idéologique visant à bloquer toute utilisation de l'armée contre leurs luttes.

Le soutien aux luttes des soldats s'organise ouvertement et sur des bases très larges pour les populariser et riposter systématiquement à la répression.

**CONTRE LA REPRESSION
UNE MOBILISATION
EXEMPLAIRE**

La mobilisation victorieuse autour du procès d'Yverdon est parfaitement significative d'une certaine manière de mener la lutte de classe, de passer correctement à la contre-offensive face à la répression, bref un exemple qui vérifie ce que l'on appelle une ligne politique, et dont les forces révolutionnaires doivent tirer la leçon.

La victoire est d'autant plus marquante que le mouvement a dû constamment déjouer les tentatives répétées des liquidateurs pour s'imposer.

LES LIQUIDATEURS SE PARENT DES PLUMES DU PAON

Il n'y a rien à dire du Parti Socialiste, sinon que, comme Parti, même et surtout à travers son silence, il a légitimé la volonté politique qui se cachait derrière le tribunal et qui vise à laisser le terrain libre à l'Etat bourgeois pour préparer l'armée à intervenir contre le peuple, contre les luttes prolétariennes. Il n'est que trop évident que ce parti bourgeois, ce pilier de l'Etat capitaliste, ne lèvera pas le petit doigt pour défendre les militants réprimés.

Quant au Parti du Travail, il est évidemment inquiet de la montée des forces révolutionnaires, qu'il désigne d'ailleurs régulièrement à la répression. Il n'a pas fait un meeting, pas une seule déclaration autre qu'une misérable protestation de presse. Il n'a participé à aucun comité de soutien et lors des manifestations de samedi, on n'a vu guère que 5 ou 6 révisos à Genève, une petite quinzaine de leurs démagogiques jeunessees "communistes" à Lausanne, et c'est tout. On ne peut pas briguer un strapontin au gouvernement bourgeois et défendre efficacement les militants révolutionnaires. On peut tout juste mentir sur sa pratique réelle, et chercher à récupérer, comme les petits plumitifs de la Voix Ouvrière, une victoire qui ne doit rien à ce parti opportuniste.

Les trotskystes de la LMR, eux non plus, n'y sont pour rien dans la mobilisation qui est parvenue à arracher l'acquiescement. Bien au contraire, le mouvement a dû faire face à leurs tentatives constantes de boycott, à leurs actions purement publicitaires visant à court-circuiter les actions entreprises par les Comités de Soutien. Selon sa pratique habituelle, la LMR s'est contentée d'inonder de sa littérature les moments d'une lutte... qu'elle n'a jamais assumée et de proclamer une unité qu'elle s'est employée systématiquement à briser.

Du point de vue de la lutte réelle, qui est le seul qui importe, le mouvement de masse s'est affirmé, s'est développé et a grandi en se démarquant à chaque étape des pratiques des liquidateurs, et cela il faut aujourd'hui le dire clairement.

LA MEILLEURE RIPOSTE LE DEVELOPPEMENT DES LUTTES

Les groupes révolutionnaires qui ont participé à la lutte à Genève ont contribué à construire l'unité nécessaire sur des bases qui renforcent tout le camp prolétarien, y compris sa résistance à la répression bourgeoise, qui n'acquittera pas toujours et qui doit nous trouver de plus en plus unis et organisés. Certains de ces groupes n'ont eu cependant qu'une attitude suiviste, cédant au chantage révisionniste ou peut-être à leur propre peur de la répression. La situation actuelle exige de répondre à la répression principalement par l'essor des fronts de lutte qu'elle vise. Les positions défensives sont purement tactiques, secondaires et ne garantissent absolument pas que les coups seront moins nombreux et moins durs. Il est inutile de souligner que le Procès d'Yverdon le démontre de façon éclatante.

Nous détestons l'auto-proclamation, mais après ce procès, force est de constater que ce sont les positions marxistes-léninistes que nous défendons qui se sont, d'une manière générale, affirmées dans ce moment de lutte, tant en ce qui concerne la ligne de défense des inculpés, que l'engagement de notre organisation dans les comités de soutien, la mobilisation de masse qui a précédé le procès et les perspectives de lutte qu'elle ouvre. A Genève, Lausanne, Fribourg, Bienne, Berne, Lucerne, Coire, Zürich, Bâle, dans toute la Suisse, les militants ont fait valoir les positions de lutte les plus efficaces pour la défense des inculpés, aussi bien que pour l'essor du mouvement anti-militariste.

LE ROLE DES GROUPES MARXISTES-LENINISTES

Dans l'ensemble, les groupes qui s'inscrivent dans le courant marxiste-léniniste, le CLP (Genève), Lutte Politique (Neuchâtel), Révolutionnaire Gruppe (Bâle), Révolutionnaire Aufbau Organizacion (Zürich), ainsi que Rupture (Lausanne), Lutte Proletaire (Bienne) et Shinagu (Berne) ont été la charpente politique du mouvement. Leur position commune s'est basée d'abord sur une ligne de masse qui appelait à la constitution de comités de soutien aux inculpés. Ces comités ont pu développer leur agitation particulière en l'inscrivant chaque fois correctement dans la situation locale des rapports de force et des luttes actuelles. Loin de vouloir noyer les perspectives de lutte dans un vaste "comité démocratique bidon" contre la répression en général, ils ont au contraire adapté leur mobilisation aux perspectives de lutte anti-militariste et ont ainsi constitué partout une étape politique importante dans l'essor de ce front de lutte.

Ces comités ont du même coup réunis les conditions optimum pour la défense réelle des inculpés et montré la voie juste, dans la période actuelle, pour la défense de tous les militants que la répression visera de plus en plus.

Les positions marxistes-léninistes ont également affirmé leur dimension nationale, c'est-à-dire leur capacité réelle à résoudre les inégalités de développement et à créer des moments de lutte qui font avancer l'unification des forces révolutionnaires.

Seules les forces qui sont engagées réellement sur tous les fronts peuvent d'ailleurs gagner des batailles et faire pencher les rapports de force en faveur du camp prolétarien.

LA LUTTE DE CLASSE BRISERA L'ARMÉE DES BOURGEOIS

CONTRE LA REPRESSION DEVELOPPONS LES FRONTS REVOLUTIONNAIRES